

# TOI

THÉÂTRE  
DES QUARTIERS  
D'IVRY

CDN du  
Val-de-Marne

## Par les villages

Peter Handke  
Sébastien Kheroufi

**CONTACT PRESSE : Zef**

01 43 73 08 88 • [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :  
06 32 63 60 57 • [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

PRODUCTION TQI

22.01–26.01

Voir calendrier en page 4



# Par les villages

PRODUCTION TQI  
RE-CRÉATION 24-25

Poème dramatique de

**Peter Handke**

Traduction de l'allemand

**Georges-Arthur Goldschmidt** - Éditions Gallimard

Mise en scène

**Sébastien Kheroufi**

*Artiste associé du TQI-CDN du Val-de-Marne*

Durée : 3h20

À partir de 14 ans

**Mercredi 22 janvier > dimanche 26 janvier**

La Fabrique - Salle Adel Hakim

Mer 22 jan 20h

Jeu 23 jan 20h

Ven 24 jan 20h

Sam 25 jan 18h

Dim 26 jan 16h

*En partenariat avec le Centre Pompidou  
Dans le cadre du Festival d'Automne 2024.*

Création le 31 janvier 2024

au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne



**THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY**  
Centre dramatique national du Val-de-Marne

Manufacture des Œillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine


M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

[www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

Réservations

01 43 90 11 11 - En ligne sur [www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

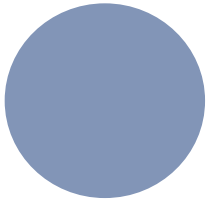
Tarifs : de 7€ à 24€



**Le retour de Gregor, devenu écrivain, dans la famille prolétarienne dont il est issu ne va pas sans soulever des conflits, des règlements de comptes. « Nous les exploités, les offensés, les humiliés, peut-être sommes-nous le sel de la terre. » Une revendication de dignité à travers un grand texte.**

Sébastien Kheroufi donne la parole à celles et ceux qui ne parlent jamais, ceux qui ne sont ni rois, ni chevaliers, mais vendeuses ou ouvriers. Avec *Par les villages*, il restitue une dignité perdue à ces personnages, transformés par la puissance de l'écriture en véritables héros ordinaires. Refus des cases assignées qui creusent un gouffre entre classes sociales irréconciliables, souffle poétique nécessaire à toute humanité, c'est une ode à la vie qui réconcilie, un manifeste solaire. Un poème dramatique ancré dans le réel.

# Distribution



## Par les villages

Du mercredi 22 au dimanche 26 janvier

au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne

**Poème dramatique de** Peter Handke

**Traduction de l'allemand** Georges-Arthur Goldschmidt

**Éditions** Gallimard

**Mise en scène** Sébastien Kheroufi

**Avec** Amine Adjina, Anne Alvaro, Dounia Boukersi, Lou-Adriana Bouziouane, Casey, Bilaly Dicko, Benjamin Grangier, Reda Kateb, Gwenaëlle Martin, Minouche Nihn Briot et Sofia Medjoubi ou Miya Josephine en alternance

**Collaboration à la dramaturgie** Félix Dutilloy-Liégeois

**Régie générale** Clémence Roudil

**Scénographie** Zoé Pautet et Sébastien Kheroufi

**Création costumes** Cloé Robin

**Création lumière** Enzo Cescatti **assisté de** Dgiorgia Chaix-Saurin

**Ingénieur du son** Simon Muller

**Photographies** Léo Aupetit

**Collaboration artistique** Laurent Sauvage

**Avec la participation** d'un chœur d'amateurs

**Coordinatrice du chœur** Laure Marion

**Avec la présence exceptionnelle de** La Relève Bariolée, **accompagnée par** Nebil Daghsen et Léa Mécili

**Avec le soutien et la bienveillance de l'auteur** Peter Handke.

-

**Production** Compagnie La Tendre Lenteur, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne dans le cadre de son association avec Sébastien Kheroufi • **Coproduction** Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris), Théâtre de Corbeil-Essonnes – Grand Paris Sud, Centre d'art et de culture – Espace culturel Robert Doisneau – Ville de Meudon, Festival d'Automne à Paris • **Construction décor** Ateliers du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis et Clémence Roudil • **Avec le soutien** de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, des Ateliers Médicis, de L'Azimut, du Fonds de dotation Porosus, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens.nes de l'ESAD – PSPBB, du ministère de la Culture dans le cadre du dispositif Culture Pro, Les Aventurier-e-s, Cromot – Maison d'artistes et de production, du Jeune Théâtre National et de l'association Bergers en Scène d'Ivry. Ce projet est lauréat 2023 du Fonds régional pour les talents émergents-FORTE, financé par la Région Île-de-France et bénéficie de l'aide au spectacle dramatique de la SPEDIDAM. La compagnie La Tendre Lenteur est accompagnée par Céline Martinet – Tapioca Production. ©Christophe Raynaud de Lage.

# Tournée

## **Tournée 2024-2025**

• Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (75), dans le cadre du Festival d'automne à Paris  
du 13 au 22 décembre 2024

• Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne (94)  
du 22 au 26 janvier 2025

• La Filature – Scène nationale de Mulhouse (68)  
le 25 et 26 février 2025

• Théâtre de Corbeil-Essonnes – Grand Paris Sud (91)  
le 5 avril 2025

• Centre d'art et de culture – Espace culturel Robert Doisneau – Ville de Meudon (92)  
le 12 et 13 avril 2025

• Domaine d'O – Montpellier (34)  
le 14 et 15 juin 2025

Également disponible en tournée 2025-2026

## CONTACT PRESSE

Zef

01 43 73 08 88 • [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon :

06 32 63 60 57 • [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

Arnaud Pain & Batolomé Laisi

[a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com) - [b.laisi@opus64.com](mailto:b.laisi@opus64.com)

01 40 26 77 94

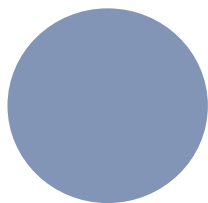
# Entretien avec Sébastien Kheroufi

**Vous présentez une re-création de *Par les villages* mis en scène en février dernier. Ici vous allez plus loin dans le travail scénographique mais aussi dans la rencontre d'artistes issus d'univers très différents (incluant les habitantes et habitants d'Ivry présents au plateau)... Quelles sont les nouvelles impulsions du spectacle et que cherchez-vous à faire émerger de ces rencontres artistiques ?**

**Sébastien Kheroufi** : Ma volonté pour cette dernière étape de travail est d'aller au bout du geste artistique avec la version finale de *Par les villages* : sur l'interprétation, la scénographie, mais aussi sur la création musicale et sonore. Le travail avec le chœur a aussi évolué, on passe d'un groupe d'une cinquantaine de personnes à une centaine d'habitantes et d'habitants. La question du nombre est importante, à 10 on a un chœur, à 50 un groupe, à 100 une population. L'urgence de représenter la société dans toute sa pluralité. J'ai cette nécessité en tant que metteur en scène, que mes plateaux soient à l'image de la rue. Le désir d'un théâtre qui ressemblerait au quai du RER B de Châtelet à l'heure de pointe. Mais toujours avec l'exigence du texte, cette langue qui nous permet de replacer tout le monde au même niveau. Je suis convaincu que les gens ont besoin d'exigence. On rêve tous de qualité et de beauté ! Je mets la poésie au centre de mon travail, parce que c'est ce qui nous rassemble au plateau, les poèmes dramatiques.

**Vous déplacez l'action de *Par les villages* dans un milieu urbain, celui d'une cité dortoir des années 90 alors que le texte original plaçait l'action à la campagne. Dans quelle mesure le lien s'établit naturellement entre ces deux territoires (les campagnes et la banlieue) : est-ce que les habitantes et habitants des milieux urbains sont ces nouveaux oubliés des espaces ruraux ?**

**SK** : Absolument, je me sentirai toujours proche de la pauvreté, d'où qu'elle vienne. Ce qui m'intéresse ce sont les miséreux. La misère comme ennemi commun, qu'elle soit sociale, relationnelle ou intellectuelle. Que tu sois dans une cité du 94 ou dans un village de Bourgogne, tu sais dans ta chair la difficulté de finir le mois lorsque la pauvreté te touche. Le problème principal c'est que la question de la lutte des classes a été écartée, elle reprendra du sens le jour où tous les pauvres se rassembleront... La banlieue n'a pas attendu les Gilets jaunes pour exprimer une révolte et dénoncer la misère, mais pour nous ils nomment ça des émeutes. Ça m'a toujours scandalisé qu'il ait fallu qu'on éborgne à l'Arc de Triomphe – ce qui est tout autant tragique et révoltant – pour qu'on puisse enfin visibiliser les violences policières. Chez nous la BRAV M tourne dans les cités depuis mon enfance ! On en a toujours eu peur. Mais quand ça se produit dans le centre de Paris, la prise de conscience est différente...



**Pour autant le texte n'inscrit pas l'action dans une ruralité, il laisse planer un voile sur un espace abandonné qui ne demande qu'à s'ancrer dans une réalité sociale. La convergence entre le territoire décrit par Peter Handke et celui que vous présentez au public c'est l'abandon de ces territoires. Comment met-on en scène un espace abandonné ?**

**SK :** Par l'isolement, en réduisant l'espace. Un petit espace pour « les petites gens », c'est ce qu'on nous a toujours donné. Ma volonté est de représenter la cité comme une île éloignée de la société. Ce territoire menacé pour Gregor – l'écrivain, cette page blanche entourée de la tragédie qui finira par tout faire disparaître. Tout le geste de mise en scène se trouve dans l'urgence de la rencontre de ces éloignés. L'urgence, avant d'être envahi par la tragédie. Aller éternellement à la rencontre, comme le dit Nova, en donnant des forces aux inconnus. Et que l'on joue à Mulhouse, à Marseille ou Paris, chaque fois les villages seront différents, le retour à la page blanche en permanence. Je veux m'éloigner du tourisme culturel et prendre le temps de rencontrer à chaque fois un territoire différent, mais surtout ses habitantes et habitants pour passer réellement par les villages, tous nos villages.

**La dualité dramatique de Gregor incarne la double culpabilité de tout transfuge : celle de partir sans revenir, tout autant que celle de revenir. Existe-t-il selon vous une forme d'universalité chez les personnes qui se sont éloignées de leur milieu, quel vocabulaire commun les rallie, même lorsque leurs milieux d'origine sont différents ?**

**SK :** N'importe quelle personne qui quitte un milieu socialement tragique porte en lui une double peine toute sa vie. La douleur d'avoir dû quitter son environnement mais aussi celle de ne plus pouvoir y revenir entièrement. Tu ne seras jamais ici et plus jamais là-bas. C'est cette notion de culpabilité qu'incarne Gregor : « Je sais que je ne peux rien faire pour mes frères et soeurs, pour personne. Je sais que je ne peux que maintenir. Et cela je le veux à tout prix : maintenir ». Il ne vient pas en sauveur, il sait qu'il ne peut rien faire pour son frère, ouvrier, ni pour sa soeur, vendeuse. Il ne peut que maintenir sa présence sur le territoire, sa présence familiale, son travail d'écrivain. Maintenir, ce que je m'efforce de faire à travers mes créations.

**Le spectacle réussit la prouesse d'échapper à une dimension sociétale qui serait trop appuyée au premier plan. Qu'est-ce qui permet ça selon vous ?**

**SK :** Je crois réellement que c'est la langue qui nous met sur un pied d'égalité. Dans *Par les villages*, l'ouvrier parle comme le poète qui parle comme l'intendante... Et c'est de ça qu'on a besoin, l'égalité, ni plus ni moins. La langue nous protège du fantasme, parce que la poésie évite toute récupération. Mon travail je le définirais comme une recherche poétique. Tous les spectacles pour lesquels j'ai pleuré c'est parce qu'ils me touchaient à un endroit poétique et non pas parce qu'ils parlaient de ma

réalité sociale. Je me méfie d'une approche trop intellectuelle tout autant que d'une approche trop militante. À chaque fois qu'on m'a dit « C'est pour toi ce spectacle, ça parle de toi », je me suis senti stigmatisé. Quand je vois des créations qui adaptent des grands textes à la mode « cliché wesh wesh » je suis dans une grande colère, nous n'avons pas besoin qu'on rabaisse la littérature pour qu'elle nous touche... Encore une vision verticale de l'art ! Ce fantasme, je l'ai vécu quand j'étais en école supérieure d'art dramatique, tout de suite on venait me voir en me disant « Tu devrais aller voir le travail de Mohamed El Khatib » – pour qui j'ai énormément de respect et dont j'admire le travail par ailleurs – mais pourquoi tu ne me parles pas de Romeo Castellucci ? D'Angélica Liddell ? De Julien Gosselin ? Qu'est-ce que tu fantasmes de moi ? Quand un spectacle me touche, c'est après les applaudissements que je regarde la genèse du projet et que la question politique intervient. Mais ça doit d'abord être le geste artistique qui prime sur le reste, sinon on ne se rend pas service ! Même avec Reda Kateb – pour qui le projet résonne particulièrement – on se dit toujours « c'est le geste artistique avant tout », ce n'est pas une thérapie, un plateau de théâtre ne sera jamais l'endroit pour une psychanalyse. En tant qu'artiste, oui l'identité est souvent la première étape mais la seconde, c'est de savoir comment tu traduis ta nécessité. Si tu te contentes de l'expliquer, ça ne m'intéresse pas ! Moi je mets en scène *Par les villages* de Peter Handke, et ensuite, chacun y voit ce qu'il veut. Je suis metteur en scène, je ne me définis pas uniquement par ce que je suis socialement. C'est toujours le cas pour les minorités, pourquoi nous ne sommes que ça ? Mais comme dit le personnage de Hans : « Malheur à toi si tu oses décider qui nous sommes ». J'aurais pu l'appeler comme ça le spectacle. Laissez-nous l'énigme !

**Propos recueillis par Jules Adam Mendras  
pour le Festival d'Automne, octobre 2024**



# Compagnie

## La Tendre Lenteur

La compagnie créée en 2022, est née de la volonté de pratiquer un théâtre élitaire pour toutes et tous. Elle doit son nom à Peter Handke, qui cite Friedrich Nietzsche, lors de la première page de *Par les villages* : “Une tendre lenteur est le tempo de ce discours”.

Le bureau de la compagnie est constitué de Sonia Bensassi et de Genaba Injai. Nous avons tous trois la volonté de renoncer à notre héritage social, celui même qui nous prédestinait à d'autres aventures de vie, loin des plateaux de théâtre. Le choix concernant l'implantation sur le territoire d'Ivry nous est apparu évident, ayant passé notre enfance dans les quartiers populaires de la banlieue parisienne. Après avoir eu la chance d'accéder aux écoles supérieures de Paris, nous avons eu la volonté de faire le chemin inverse, revenir dans nos quartiers d'enfance avec les outils et les connaissances acquises lors de ces formations d'excellence, et ainsi, les transmettre aux jeunes. Imaginer un autre avenir que celui auquel on nous prédestine.

Notre recherche s'oriente autour de la question des origines, de l'identité, de la construction sociale et de notre capital culturel. Notre désir est d'interroger notre histoire commune. Nous souhaitons travailler sur des textes exigeants afin de les rendre désirables de toutes et tous. Il nous tient à cœur d'être présents sur les territoires éloignés d'offres culturelles, là où les questions de la représentation, de l'émancipation et de la place des femmes sont une priorité.

Chaque création partira d'un territoire, d'une population et d'une rencontre afin d'alimenter le projet par les échanges avec les habitantes et habitants. Travailler avec les amateurs, les considérer comme des artistes le temps d'une création. S'éloigner des clichés et des cases, en sortir pour trouver le regard juste, la parole vraie. La Tendre Lenteur est composée d'artistes venant d'horizons complètement différents, pour la plupart, rencontrés lors des stages en écoles nationales. Aussi divers soient nos chemins de vie, nous avons la conviction que nos plateaux de théâtre restent ces lieux du possible, peu important nos points de départ.

Nous n'avons pas la prétention d'être en quête de la solution miracle et encore moins d'être précurseurs, nous avons conscience de tous les efforts effectués par les générations précédentes, nous en sommes très admiratifs. Nous avons simplement le désir de raconter le monde d'aujourd'hui, avec la plus grande exigence, accompagnés de toutes les femmes et de tous les hommes qui le constituent.

**Tendrement, lentement, sûrement.**

# Équipe artistique



Sébastien Kheroufi, *metteur en scène*

Sébastien Kheroufi grandit entre les quartiers populaires des Hauts-de-Seine et les foyers parisiens Emmaüs.

Après avoir été orienté au collège, en 4<sup>ème</sup>, vers un BEP de mécanique et effectué pendant plusieurs années les métiers de garagiste, homme de ménage, plongeur en restauration, chauffeur de bus RATP, vendeur de fenêtres, manutentionnaire, il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD).

Au sein de l'école, il collabore notamment avec Laurent Sauvage, Vincent Dissez, Koffi Kwahulé, Kaori Ito, Serge Tranvouez, Amine Adjina, François Clavier, Thierry Thieû Niang, le Birgit Ensemble..

Une fois diplômé, il s'illustre dans des productions théâtrales, notamment dans *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, dirigé par Anne-Laure Liégeois au Théâtre du Peuple de Bussang ; *Transfuges* d'Alexandra Badea au Théâtre National de La Colline (ESAD) ; *Mais cette nuit, vivre !* d'après Platonov de Anton Tchekhov, mis en scène par Louisa Chas au Théâtre de la Cité internationale ; *Viril(e.s)* de Marie Mahé. Au cinéma, il travaille sous la direction et le regard de Marguerite de Hillerin, Félix Dutilloy-Liégeois, Just Philippot, Guillaume Scaillet, Colette Boisivon...

En 2022, il est lauréat des Ateliers Médicis et participe à la 6<sup>e</sup> édition Création en cours ainsi qu'au 3<sup>e</sup> festival TRANSAT. Il assiste également Anne-Laure Liégeois pour le week-end inaugural du site Richelieu de la BNF. Son engagement artistique le conduit à travailler également avec le Théâtre national de La Colline dans une classe de collégiens en UP2A à Epinay-sur-Seine sur la question de l'exil.

En juin 2023, il présente sa première mise en scène, *Antigone* au Théâtre du Soleil lors du festival Départ d'Incendies. À cette même période, il est invité à présenter sa première performance au Centre Pompidou lors de l'événement Moviment X Atelier Médicis.

En septembre 2023, il est artiste associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN et lauréat du dispositif FoRTE.

En janvier 2024, il est également artiste associé au Théâtre de Corbeil-Essonnes | Grand Paris Sud.

A la suite de la création de *Par les villages* en mars 2024, il part écrire le dernier chapitre de son triptyque dans le cadre de sa résidence à la Villa Médicis, à Rome. Il continue l'écriture de ce dernier en septembre 2024 lors de son voyage en Algérie, en partenariat avec l'Institut Français.

*Par les villages* est recréé dans le cadre du Festival d'Automne en décembre 2024.

Sébastien Kheroufi a été nommé révélation théâtrale de l'année 2024 (prix Jean-Jacques-Lerrant) par le syndicat de la critique théâtre, musique et danse.



### Amine Adjina, *Hans / Amar*

Amine Adjina est auteur, metteur en scène, comédien et scénariste. Formé à l'ERACM (promotion 19), il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque... Après l'école, il joue pour Bernard Sobel, Jacques Allaire, Vincent Franchi, Jean-Pierre Baro, Matthieu Roy... Au cinéma, il a joué pour Sébastien Lifschitz, Liova Jedlicki, Guillaume Chevalier... Il crée, avec Émilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle. Il écrit également pour Robert Cantarella *Musée Vivant*, Coraline Cauchi *Clean me up*, Azyadé Bascunana *Amer*, Éditions Passages, Jean-Pierre Baro *Kévin, portrait d'un apprenti converti*. En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-SACD pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le crée en janvier 2018. Le texte est édité dans la collection Heyoka Jeunesse/Actes Sud-Papiers. Dans le cadre de Binôme Cie les sens des mots, il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* (Solitaires Intempestifs/ Binôme 2) qui est lu lors du festival d'Avignon 2018. Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par Ioana Paun en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie. Il écrit et co-met en scène avec Émilie Prévosteau, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves, TQI-CDN du Val-de-Marne, CDN de Tours puis en tournée. Il a joué dans la trilogie *Point de non-retour*, *Thiaroye*, *Quai de Seine* et *Diagonale du vide* écrite et mise en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline, Festival d'Avignon In, etc... entre septembre 2018 et janvier 2022. En 2021, il présente *La diversité est-elle une variable d'ajustement...* écrite et jouée avec Métie Navajo et Gustave Akakpo, puis *Histoire(s) de France* (Heyoka Jeunesse/ Actes Sud-Papiers) dont il signe l'écriture et la mise en scène. Il est finaliste du Grand prix de littérature dramatique jeunesse en 2022. Il développe actuellement son premier long métrage avec Agat Films, écrit dans le cadre de l'atelier scénario de la Fémis en 21. Il a préparé pour la saison 22/23, avec Émilie Prévosteau, deux nouvelles créations : *Nos jardins* et *Théorème, Je me sens un coeur à aimer toute la terre* (créé en avril 23 au Vieux-Colombier pour la Comédie-Française).





### Anne Alvaro, *la vieille femme*

Née à Oran, Anne Alvaro est une actrice française de théâtre et de cinéma. Depuis les années 1970, elle travaille avec de grands metteurs en scène tels que Bob Wilson, Denis Llorca, André Engel, Bernard Sobel ou Georges Lavaudant.

En 2009, elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne pour son rôle dans *Gertrude* de Howard Barker dans la mise en scène Giorgio Barberio Corsetti, qui lui proposera *La Ronde du Carré*, et *Le Prince de Hombourg, Femme non Rééduicable* de Stefano Massini dans la mise en scène d'Arnaud Meunier, Gérard Watkins lui offre d'interpréter le rôle d'Hamlet dans son dernier spectacle et dernièrement en tournée *Dans la Solitude des Champs de Coton* de Bernard-Marie Koltès dans la mise en scène de Roland Auzet. Elle se fait connaître du grand public avec une série de films signés Raul Ruiz. En 2000, elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Le goût des autres*, réalisé par Agnès Jaoui. Elle reçoit la même récompense en 2010 pour *Le Bruit des glaçons* de Bertrand Blier. Elle participe à plusieurs longs et court métrages avec entre autres Noémie Lvovsky, Laurent Cantet, Anne Fontaine, ainsi qu'à plusieurs TV Films et séries dont la Série Opéra réalisée par Stéphane Demoustier, Cécile Ducrocq et Jean-Baptiste Pouilloux et récemment *Les Oubliés du Delta* de Leslie Gwinner.



### Lou-Adriana Bouziouane, *Sophie / Sofia*

Après la formation 1<sup>er</sup> Acte, saison 3, où elle travaille avec Stanislas Nordey, Rachid Ouramdane, Annie Mercier ou encore Wajdi Mouawad, elle commence en 2017 sa première expérience professionnelle dans le spectacle *Désobéir* mis en scène par Julie Bérès, spectacle pour lequel elle sera en tournée jusqu'en 2022. Cette même année, elle joue dans le spectacle *Combats* mis en scène par Adrien Béal (création au TNS en coproduction avec le T2G et le Théâtre des 13 Vents).

Elle joue pour le festival d'Automne 2023 le spectacle *Quartier de femmes*, mis en scène par Mohamed Bourouissa, au T2G. Spectacle pour lequel elle est en tournée la saison 2024-2025.

En juin 2024, elle joue dans *Hors-Jeu*, la nouvelle création de la compagnie Amonine mis en scène par Cléa Petrolesi. Parallèlement, elle joue également dans la série Amazon Prime *Miskina, saison 1* réalisée par Anthony Marciano. Elle tient également le troisième rôle féminin, KENZA Chelbi, dans série création Canal +, *La fièvre*, réalisée par Ziad Doueri et écrit par Éric Benzekri. Elle vient de terminer le tournage de la série *La famille rose* réalisée par Enzo Croisier pour OCS signatures.

Elle est dans la prochaine création d'Adrien Béal, *Plus d'une heure de temps*, création en juin 2025.

Depuis 2020, elle a créé sa compagnie, et donne des ateliers théâtre et cinéma pour des jeunes gens issus de villes désertées par le milieu culturel.



Casey, *Nova*

La verve contestataire de Casey rencontre le grand public dès 1997. Le désormais classique *Tragédie d'une trajectoire* (2006) lui donne accès à la reconnaissance médiatique. En 2010, après la réussite de sa greffe au projet *L'Angle Mort* du groupe de rock Zone Libre, Casey sort son 2<sup>ème</sup> album, *Libérez La Bête*, qui confirme son intransigeance et son exigence. Avec un franc-parler et une aisance littéraire de tribun, Casey déploie une radicalité de propos rarement entendue. On retient le poignant *Chez Moi* où elle relate avec affection et colère la passion que lui inspire la Martinique, son île originelle meurtrie par les conséquences indélébiles de l'esclavagisme. En 2020, elle revient avec un projet rock sous le nom d'*Ausgang* aux côtés de Sonny Troupé. Avec ce dernier et d'autres musiciens d'exception venant de la Guadeloupe et la Martinique, ils forment le groupe ExpéKa dont l'album est sorti en 2023.

Elle officie sur les planches aux côtés de Béatrice Dalle et Virginie Despentes dans *Viril* sous la direction de David Bobée puis *Troubles*. Ensuite, dans *Par les villages* sous la direction de Sébastien Kheroufi et *Woke* sous celle de Virginie Despentes.



Gwenaëlle Martin, *l'intendante (au TOI)*

Originnaire de Vire en Basse-Normandie, Gwenaëlle découvre et partage le théâtre d'abord grâce au Préau sous la direction de Pauline Sales et Vincent Garanger. Lors du Festival Ado, elle joue dans *Les Enfants atomiques* de Samuel Gallet. Elle se forme en Classes Préparatoires littéraires option théâtre à Caen auprès d'Ivan Perot, David Fauvel et Laure Wolf. Elle poursuit ses études au conservatoire du 9<sup>ème</sup> arrondissement avec Jean-Marc Popower et valide en parallèle une licence en Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. En 2018, elle intègre l'ESAD. En 2021, elle met en scène *Putain de route de campagne !* de Nadège Prugnard. Actuellement, elle travaille avec le Théâtre des trois Parques et Julie Delille sur ses prochaines créations.



Benjamin Grangier, *Alain / Albin*

Né à Toulouse, ville où il grandit et fait sa scolarité, Benjamin s'engage dans une formation professionnelle à LEDA. Il débarque à Paris après son admission à l'ESAD, au sein de la promotion 2018-2021. Il y rencontre de nombreux intervenants qui le bousculent, le déplacent. Durant sa scolarité, il fait partie d'une création autour de *Platonov* de Tchekhov, *Mais cette nuit, vivre !* mis en scène par Louisa Chas dans le cadre des Cartes Blanches de l'ESAD, qui est par la suite programmé au festival JT22 au Théâtre de la Cité Internationale. Il continue à travailler avec des élèves de sa promotion, notamment avec le spectacle *Antigone* mis en scène par Sébastien Kheroufi, qui est créé en juin 2023 au Théâtre du Soleil. Dernièrement, il était dans *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*, texte de Simon Diard, mis en scène par Luc Cerutti.



Reda Kateb, *Gregor*

Reda Kateb est révélé en 2008 dans le rôle de Jordi dans *Un prophète* de Jacques Audiard. Depuis, il a joué dans une multitude de films français et internationaux, notamment dans *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow (2012) ou dans *Django* d'Etienne Comar pour lequel il obtient en 2017 le César du meilleur acteur. Il est également récompensé du César du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation dans le film *Hippocrate* de Thomas Lilti, et du César du meilleur acteur dans *Hors normes* d'Olivier Nakache et Eric Toledano. Il fut dernièrement à l'affiche du long-métrage d'Elias Belkeddar *Omar la fraise* et de *Nos frangins* de Rachid Bouchareb. En 2024, il écrit et réalise son premier long-métrage *Sur le fil*.





### Minouche Nihn Briot, *musicienne*

Après une formation de flûte à bec baroque, Minouche Nihn Briot intègre le groupe Jack on the dancefloor expérience, en tant que chanteuse, bassiste et programmatrice. En parallèle, elle apprend la clarinette et la flûte traversière dans un répertoire Breton, Klezmer et Jazz manouche. Elle fonde en 2010, le groupe de pop-électro April was a passenger, dans lequel elle compose, chante et joue divers instruments sur scène. En mars 2013, un EP éponyme sort et donne suite à de nombreux concerts, en France et à l'étranger. Ayant à cœur d'intégrer dans ses compositions les paysages sonores et les textures présents dans le travail des GRM, la musique concrète et dans le cinéma, elle intègre une formation en sound design en 2016.

Elle participe à la recherche et à la création musicale de *Roadmovie en HLM* de Cécile Dumoutier. Elle collabore avec Sam Mazzotti à la diffusion sonore de *Per au travers*, création de Guesch Patti.

Elle compose et joue également en tant que comédienne pour la compagnie Nar6 d'Anne Barbot pour l'adaptation de *Humiliés et Offensés* de Dostoïevsky en 2019 et *Le baiser comme une première chute* en 2021, adaptation de *l'Assommoir* de Zola

Elle intègre le collectif La Jacquerie de Juliet O'Brien en 2020 et réalise la création sonore du triptyque, *Dans tes rêves* en 2021, *Je rêve pour toi* en 2022 et *Rêveries* en 2023.

Elle collabore également avec la compagnie Sarah Connor, la compagnie de cirque Betterland, la compagnie Gingolph Gateau, la compagnie Les Nettoyeurs accompagnée par le dispositif Forte, la compagnie La Tendre Lenteur, tout en continuant en parallèle un projet plus personnel de chanson pop Nihn.